

« Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

Drôle de question que les apôtres posent ce matin !

Sans doute cela prouve qu'ils n'ont toujours rien compris au sens de la venue de Jésus sur terre !

Ils se font, peut-être comme nous, peut-être comme beaucoup de nos contemporains, une image de la religion bien terrestre et bien matérialiste, une image limitée à leurs intérêts nationalistes, là en ce qui nous concerne cela change sans doute !

Ce manque de profondeur, en quelque sorte, des apôtres montre à quel point ils ont besoin de l'aide du Saint Esprit.

Non seulement les enseignements du Ressuscité pendant les 40 jours entre Pâques et Ascension ne les ont pas vraiment touchés, mais en plus ils ne semblent pas avoir été marqués par leur vie de trois années auprès de Jésus, à son contact.

Auraient-ils oublié la réponse donnée justement par le Christ à la question des Pharisiens, bien proche de la leur : « *Quand viendra le Règne de Dieu ?* »

Jésus leur avait répondu alors : « *La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous.* »

Nous pouvons remarquer une autre chose ce matin : Les apôtres reçoivent de Jésus une mission sans précédent : « *Soyez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre... De toutes les nations faites des disciples...* »

Mission par excellence de l'Église, qu'elle confie, au nom du Christ, à tous baptisé-confirmé !

Heureusement, pour les apôtres, comme pour nous, c'est une autre parole de Jésus qui leur a sans doute donné la force de poursuivre la mission : « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde... Vous recevrez une force... l'Esprit Saint viendra sur vous...* »

Mais quels sont les signes de l'œuvre de l'Esprit Saint ?

En voici un exemple : au 6^{ème} siècle, le pape Grégoire le Grand enseignait que « *le ciel, c'est l'âme du juste* »¹.

Entre les apôtres et leur question et le pape Grégoire, quel progrès !

C'est l'œuvre du Saint Esprit dans son Église qui a permis ce grand bond en avant, ce passage d'une idée matérialiste de la religion à une religion intérieure et universelle.

Aujourd'hui, nous fêtons donc Jésus qui rejoint son Père.

Et puisque beaucoup d'artistes et notre imagination aussi se sont fait des images de cet événement, essayons de traduire, de toucher du doigt ce qui s'est passé alors.

Avec toute l'Église ce matin, nous fêtons donc Jésus glorieux qui disparaît à nos yeux de chair et qui introduit définitivement notre humanité dans la vie et la gloire de la Trinité.

¹ Cité par Maurice Zundel dans plusieurs de ses conférences

Le ciel, c'est Dieu Trinité. Jésus rejoint son Père.

Et s'il semble disparaître, il ne devient pas absent pour autant.

Il sera présent par le don de son Esprit.

Il sera présent dans son Église, par elle et dans le monde d'une nouvelle manière, à la manière du Ressuscité.

Jésus ne connaîtra plus la limitation propre à ceux qui doivent encore passer par la mort : les limites du temps et de l'espace.

En montant au ciel, le Seigneur nous invite, comme il le fit pour ses apôtres autrefois, à un double passage :

Nous devons passer tout d'abord du particulier à l'universel.

Les apôtres rêvaient de rétablir la royauté en Israël. Lui leur répond en leur donnant une mission universelle : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

Nous devons ensuite passer d'une religion focalisée sur l'extérieur à l'intériorité de la foi, même si bien sur nous sommes invités à la rendre visible à l'extérieur !

Cela se fera justement par le don de l'Esprit Saint !

Dieu n'est donc jamais absent.

Bien plus, c'est nous, souvent, qui nous rendons absents à cette présence intérieure, à cette habitation de Dieu en nous.

L'Esprit du Christ Ressuscité ne cesse de nous redire intérieurement : « *Le ciel, c'est l'âme du juste* » ou, selon les belles paroles de Maurice Zundel, « *le ciel, on n'y entre pas, il faut le devenir.* »²

Alors, cette semaine, avec la grâce de Dieu et nos encouragements mutuels, engageons-nous à développer notre vie intérieure !

Nous permettrons ainsi au Christ de venir toucher les cœurs à travers nous et nous vivrons l'appel vibrant du pape Léon :

« *Nous voulons dire au monde, avec humilité et joie : regardez le Christ ! Approchez-vous de Lui ! Accueillez sa Parole qui illumine et console ! Écoutez sa proposition d'amour pour devenir son unique famille.* »³ Amen.



Homélie prononcée par l'abbé Vincent Artarit, curé
Jeudi de l'Ascension, 14 mai 2026, église Saint-Laud

² D'après les notes d'un auditeur d'une conférence non éditée de Maurice Zundel prononcée au Caire (Dar el Salam), 1959

³ Pape Léon XIV, Homélie de son installation, 18 mai 2025, place Saint-Pierre (Rome)